

REVUE DE PRESSE

Petit Saint-Martin

De et avec **Fred Blin**

A-t-on toujours raison ? Which witch are you ?

Collaboration artistique **Raymond Raymondson**

Production : Labarakatarte



« À hurler de rire »
Télérama TT

« Hilarant [...] Un as du ratage à ne pas rater ! »
Le Canard Enchaîné

« Un personnage aussi hilarant qu'attachant »
Le Parisien

« Barré, farfelu, décalé »
Le Figaro

FIMALAC
portestmartin.com
Médiateur Fimalac, portestmartin.com et tout Festival de théâtre

TRÉFR **fnac** **labarakatarte**
PRODUCTION DU MUSÉE D'ART MODERNE



Fred Blin et Aymeric Lompret dans l'émission
« Drôle de rencontre » d'Eva Roque.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/drole-de-rencontre>



Fred Blin invité de l'émission « Par jupiter »
sur France Inter .

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/par-jupiter/par-jupiter-du-mardi-10-mai-2022-5719884>



Fred Blin au micro de Colas Bedoy dans Paris GO pour BFMparis

<https://www.youtube.com/watch?v=Ktw5P7t-aKl>

SUR LES PLANCHES

FRED BLIN

C'est un spectacle clownesque difficile à raconter. Est-il raté? C'est du moins ce que veut nous faire croire Fred Blin, personnage emblématique du trio Chiche Capon et de la série *Scènes de ménages*, sur M6. Affublé de sabots, d'une perruque noire et d'un rouge à lèvres très approximativement appliqué, il fait une entrée fracassante sur scène en prévenant qu'il y aura des longueurs et des cafouillages. Le reste est déroutant mais, en réalité, parfaitement maîtrisé. Il enchaîne les situations cosasses, ne craignant ni la gêne ni le ridicule. Il suffit qu'il gigote, saute et se contorsionne pour que les rires fument. À voir absolument si l'on veut vivre un moment hors du temps.

Scènes

«A-t-on toujours raison ?», l'échec épate

Dans un premier seul en scène jubilatoire, Fred Blin subit tout ce qui peut arriver de pire à un comédien.



Sorte de Raymond Devos cracké, Fred Blin ne ressemble à rien. (Fanchon Bilbille)

(visage poudré de blanc, perruque bouclée, sabots, redingote, casquette et... cintre), Fred Blin a beau imaginer s'inscrire «dans la grande tradition du travestissement shakespearien», il ne ressemble à rien.

Ainsi démantibulé, le chemin de croix dure soixante-quinze minutes. Autant dire une éternité pour celui qui le parcourt – et, entre autres gimmicks, se soucie à intervalles réguliers du temps qui lui reste à tenir. Mais bien moins pour l'assistance connivente qui, en principe, sait où elle a mis les pieds et se gausse de cette accumulation de situations qui ont dû hanter les pires cauchemars d'acteurs les veilles de première, voire longtemps après.

Dans ce seul en scène antiphrastique, Fred Blin sait bien sûr où il s'aventure quand, passé par l'école de clowns du Samovar, il manque de se gameller ou, comédien au bord de la crise de nerfs, sinon de l'aliénation, jure qu'on ne l'y reprendra pas de sitôt. Une manière aussi de rappeler au public blasé ou repu à quel point tous les costumes, maquillages, accessoires et lumières de la Terre n'empêchent pas celui ou celle qui ose monter sur scène de se retrouver à poil devant un auditoire. En activité depuis une vingtaine d'années, l'humoriste a déjà coché pas mal de cases, mêlant vie de troupe (avec les Chiche Capon), télé (les séries *Scènes de ménage* et *Parlement*), ou cinéma (*Oranges sanguines* de Jean-Christophe Meurisse). Né en 2018 et peaufiné jusqu'en septembre 2021, *A-t-on toujours raison ?* – affublé d'un autre titre anglais, *Which Witch Are You ?*, dont la pertinence nous échappe – est sa première expérience solo.

Donc, à ce jour, la pire et la meilleure.

De bout en de bout, le spectacle est (volontairement) catastrophique. A tel point qu'on en vient vite à éprouver un mélange de gêne et de compassion pour le pauvre bougre en déshérence (au détour d'une confidence, on apprend que même son metteur en scène l'a lâché) qui foire méthodiquement tout ce qu'il tente – quelle idée, aussi, de vouloir faire rebondir un ballon de rugby ou, au bout du rouleau, de prendre à partie des spectateurs qui ont payé leur place !

Voix forcée qui dérape, gestes heurtés, phrases qui s'effiloquent, sautent du coq-à-l'âne, évoquant parfois, avec la plus grande mansuétude, une sorte de Raymond Devos cracké («chassez le cheval naturel, il revient au galop») : fagoté comme l'as de pique



Fred Blin est connu entre autres comme l'un des membres du groupe clownesque Les Chiche Capon. J'avais vu (plusieurs fois) et beaucoup ri devant leurs spectacles et c'est avec curiosité que je suis venue découvrir ce solo.

Le comédien nous accueille et nous met rapidement en garde, ce spectacle risque de déraiper, nous allons assister à un spectacle imparfait. Au moins nous sommes prévenus. Et en effet Fred Blin maîtrise l'art du ratage avec brio. De changements de costumes en tentatives de nous occuper, Fred Blin se transforme, se démène et nous surprend.

Des promesses non tenues, des illusions, des longueurs annoncées... l'ensemble est décalé, loufoque, déroutant et hilarant. Sa maladresse est poussée à son extrême, on rit de

ses erreurs, de ses cafouillages et l'on est conquis. Ruptures archi maîtrisées, technique du rythme, le comédien a un véritable talent et contrôle parfaitement l'art de nous faire rire. Il assume toutes ces erreurs, s'y engouffre et s'en délecte pour notre plus grand amusement.

Si tout semble improvisé et libre on sent bien que tout est étudié, contrôlé et travaillé. Ses mimiques improbables et son jeu extrêmement précis sont remarquables. S'il est drôle, il est également très touchant et il nous séduit par son petit côté enfant plein de tendresse et de colère. Il nous embarque en un seul mot, en un geste avorté et on l'accompagne avec plaisir dans son joyeux délire, dans son univers unique et attachant.

Ce spectacle déjanté, absurde et délirant est une bulle de jouissance et de fantaisie.

MAIS QUOI ?

www.maisquoi.fr

Remy D'Arcangelo
17 juillet 2022

Mais quoi ? J'en pense quoi ?

Nous pouvons dès à présent dire qu'il y aura des longueurs et du quickchange, des illusions et beaucoup de promesses. Ce sera résolument un spectacle sur la différence, avec quelques notions de dressage. Des animaux morts, vivants, drogués, heureux, là n'est pas la question ! Parce que, certes il faut s'en occuper, mais dans le fond un animal ça dépanne toujours ! Cela dit nous parlerons essentiellement de la nature humaine. "On dit de l'homme qu'il a du mal à montrer sa vraie nature, rien de moins étonnant quand on sait que la nature, elle même, a ses propres secrets " s'étonna le protagoniste !



Mais quoi ? J'en pense quoi ?

Rien qu'à la lecture du pitch de ce seul en scène, on ne sait pas vraiment ce qui nous attend. Mais, et c'est là le plus fort, on veut savoir ! J'ai déjà vu 2 fois ce spectacle et j'ai trouvé la performance extra, je suis totalement conquis ! Ravi qu'il rejoue à Paris. **Mais quoi ? Le talent !** Je connaissais **Fred Blin** du groupe **Les Chiche Capon** et également grâce à son rôle d'Estève, le neveu de Raymond et Huguette de la série **Scènes de Ménages** sur M6 ! Déjà **ses mimiques improbables et son jeu d'une rare précision** m'avaient interpellé. J'avais donc très hâte de le découvrir encore plus dans ce solo. **Et je peux dire que je ne suis pas prêt d'oublier cet ovni théâtral !** Mais quoi ? La régalade ! **Loufoque, déjanté, absurde de haut niveau, surprenant, osé, dingue, drôle, très drôle !** Rares sont ceux qui peuvent se le permettre. Mais certains ont ce talent, ce don et Fred Blin en fait partie: il entre en scène, un geste, un mot, et le public est conquis. On plonge dans cet univers complètement barré, où rien n'a l'air écrit, tout a l'air improvisé et pourtant tout est d'une extrême précision. Cet exercice est extrêmement difficile mais **Fred a réussi ce pari fou !** La force de ce spectacle tient dans le fait que l'artiste assume tout ! Son jeu est parfait, sa gestuelle unique, sa voix touchante, ses ruptures maîtrisées et hilarantes. Plus c'est gros, plus ça passe et plus la salle se réjouit. **Fred Blin est un clown moderne !** La mise en scène fourmille d'idées plus improbables et étonnantes les unes des autres. On va de surprises en surprises, on en redemande !

Mais quoi ? Un immense bravo !

«Chaque soir est unique puisque chaque spectateur est différent» : Fred Blin, un drôle de clown moderne

Habitué à faire le clown avec sa troupe des Chiche Capon, Fred Blin présente son premier seul en scène «A-t-on toujours raison ? Which Witch Are You ?» au Petit Saint-Martin (Paris Xe). Il nous présente un personnage aussi hilarant qu'attachant.



«J'accepte que le public se moque de moi mais je ne me moque jamais du public», assure Fred Blin seul en scène dans «A-t-on toujours raison ? Which Witch Are You ?» au Petit Saint-Martin (Paris Xe).
Fanchon Bilbille

Le théâtre du Petit Saint-Martin (Paris Xe) se remplit tranquillement samedi soir à 21 heures. La salle est à dimension humaine, ce qui permet d'instaurer une proximité entre les spectateurs et le comédien. Lorsque Fred Blin apparaît sur scène, son personnage haut en couleur contraste avec la noirceur dans laquelle est plongé le théâtre. Il porte une robe blanche qui rendrait (presque) jalouses toutes les mariées. Son maquillage prononcé saute aux yeux, un visage blanc avec des lèvres rouge sang.

Dès le départ, le personnage nous prévient qu'il y aura des longueurs, des promesses non-tenues et surtout des cafouillages. Il nous avoue même que son metteur en scène refuse que son nom apparaisse sur l'affiche du spectacle. Fred Blin ne craint pas les ratés, au contraire, il en fait la pierre angulaire de son spectacle.

Une forte complicité avec son public

Sa force : il n'a pas peur ni de la gêne ni du ridicule. Une grande partie du spectacle repose sur une mécanique clownsque : son personnage gigote, saute, se contorsionne. Les rires éclatent, impossible de résister. À ce propos, l'acteur nous confiera : « J'accepte que le public se moque de moi mais je ne me moque jamais du public. »

Son personnage flirte constamment avec la nuance, sortant ainsi de l'archétype du clown joyeux ou triste. Même sa voix fluctue en fonction des situations. Haut perché lorsqu'il s'agace, douce lorsqu'il se plaint. Ce rôle, Fred Blin l'a construit petit à petit, « il s'est dessiné au fur et à mesure des représentations, en fonction des réactions du public. Chaque soir est unique puisque chaque spectateur est différent. »

Fred Blin - par ailleurs à l'affiche de la saison 2 de « Parlement », la série de France.tv, est à l'affût des réactions et module son spectacle en fonction des rires. « Je m'adapte constamment. C'est pour ça que j'engueule mon équipe lorsqu'elle rigole trop fort dans la salle. Elle sait où sont les moments clés : il ne faut pas gâcher la spontanéité des autres rires. »

Cette complicité est entretenue durant tout le spectacle et on se méprend à s'attacher au personnage, même dans les situations les plus pathétiques. On en ressort le sourire aux lèvres. Allez découvrir un clown qui fait émerger le sublime de ses mésaventures tragiques.

Fred Blin – A-t-on toujours raison ? Which witch are you ?

TT - Bien



Drôle de type, qui débarque en sabots, perruque Louis XIV de travers, maquillage de clown et veste fermée par un portemanteau. Il prévient d'emblée qu'il y aura des longueurs et beaucoup d'à-peu-près, le metteur en scène l'a lâché et refuse que son nom soit sur l'affiche...

Au cours de cet irrésistible seul-en-scène, Fred Blin devient personnage de tragédie en travesti, esquisse piteusement pas de danse et numéros de cirque.

Surtout, il s'arrête souvent pour demander l'heure au public et combien de temps il lui reste pour finir.

Avec ses airs de cabot à la ramasse, Blin fait prendre conscience comme rarement de la spécificité de son art, du temps de la représentation, de ses dangers, de son pathétique et de sa splendeur. Et il est à hurler de rire.

Fred Blin

(Par-delà le Blin et le mal)

MEMBRE du formidable trio clownesque Les Chiche Capon, Fred Blin revient sur scène pour un solo d'autant plus désopilant que la perte de toute dignité est ici pleinement assumée. Blin semble d'emblée devoir tout louper. D'abord nippé d'une robe ridicule, peruque brune et casquette, d'une voix discordante, il prévient : « *Il y aura des longueurs... On ne pourra pas se barrer pendant la pièce.* » Qu'il jongle avec des mots ou avec des quilles, qu'il chante ou

qu'il danse, tout piétine et patine. Mais ce décalage entre les intentions et la réalité est hilarant. Quand il revient, visage blafard, bouche et menton souillés de rouge à lèvres, drapé dans une invraisemblable robe de tulle, interpellant le public, on rit encore plus, sans bien savoir pourquoi, mais on rit. Un as du ramage à ne pas rater !

A. A.

● « A-t-on toujours raison ? Which witch are you ? », au Théâtre du Petit Saint Martin à Paris.

28 mai 2022

Marie-Céline Nivière

Fred Blin, un grand clown est né



Comme cela fait du bien de pleurer de rire ! Préparez vos mouchoirs, vous en aurez besoin. Pour un premier seul en scène, **Fred Blin**, signe une œuvre totalement décalée, burlesque, folle et poétique. Passé par les prestigieuses écoles du Cirque Fratellini et du théâtre du Samovar, membre émérite du groupe des **Chiche Capon**, cet artiste possède tous les atouts et les talents des grands clowns, de ceux venus de Russie, de France et d'ailleurs. Son spectacle s'intitule *A-t-on toujours raison ? Wich witch are you ? (Quelle sorcière es-tu ?)*.

Son spectacle mis en scène par **Raymond Raymondson** étant inénarrable, nous n'allons pas tenter de le raconter. Il ne faudrait pas gâcher votre plaisir. Mais sachez que dans un style remarquable, jouant sur les maladresses et les fiascos, vous verrez comment un artiste arrive à se sortir de la pire situation qui puisse lui arriver, proposer un spectacle inabouti. Evidemment, il n'en est rien. C'est extrêmement bien ficelé. Vous verrez alors tout ce que l'on peut faire avec un cintre, des sabots en bois, une tirade, une massue, une corde à sauter, des chiens invisibles, des déplacements qui n'en finissent pas, des silences et des répétitions !

Il y a un côté shakespearien dans ce personnage clownesque échappé d'un zoo, celui de ces artistes qui se promènent au pays magique des étoiles. Ce Pierrot lunaire moderne joue le vide et le ratage avec une dextérité impressionnante. On s'y précipite !

Fred Blin, des Chiche Capon, se livre ici à un seul-en-scène clownesque aussi hautement improbable et drôle qu'impossible à raconter !

Fred Blin dans *A-t-on toujours raison ? Which witch are you ?* nous offre ici **son premier solo**. Après vingt années passées au sein du trio de clowns modernes *Les Chiche Capon*, le comédien livre **une interprétation toute personnelle et déjantée de l'art du clown**. On ne comprend pas vraiment ce qu'il se passe ni pourquoi nous sommes là (lui non plus d'ailleurs !) mais **on rit beaucoup** et surtout : on ne regrette pas une seule seconde d'être venu !

« *Quoi que nous vivions ensemble, faites-moi le plaisir de rester lucides !* »

Une expérience à vivre !

Ce spectacle est tout simplement **impossible à raconter**. Car il n'y a ni intrigue, ni logique, ni fil narratif, ni début, ni fin, ni même véritablement de sens ! Alors forcément, dit comme ça, **ça a de quoi laisser perplexe**. Et c'est finalement aussi ce qu'il se passe d'une certaine façon lorsqu'on voit (ou plutôt d'abord que l'on entend !) débarquer sur scène **cet improbable personnage !**



Avec ses sabots, sa casquette Ferrari vissée sur sa perruque brune, son long manteau fermé avec un cintre et sa démarche hésitante, on comprend très vite que l'on va vivre **un moment hors du temps et de la réalité !** Et ça ne s'arrange pas lorsqu'il revient un peu plus tard affublé d'une robe en tulle, de protège-genoux, et d'un rouge à lèvres très approximativement étalé !

« *A-t-on demandé au au coq s'il aimait le vin ?! A-t-on demandé au bœuf s'il aimait le bourguignon ?!* »

Ainsi, dans ce spectacle on trouve un peu de tout et beaucoup de rien ! Un début de chanson, une scène qui recommence à n'en plus finir, une partie de foot (à laquelle on participe !), des blagues, un monsieur qui mange une banane, ou encore **quelques longueurs – mais ça, on était prévenu !**

Et puis surtout, on trouve beaucoup, **beaucoup de liberté ! De la folie aussi**. Une sacré dose même ! À la manière d'un **Monsieur Fraize**, c'est dans **un univers totalement singulier** que nous embarque l'artiste. Aussi, mieux vaut ouvrir grand son esprit, se laisser porter, et lâcher prise sur les codes habituels pour apprécier **cet exercice de style aussi déroutant que jubilatoire**. Car ce n'est pas un spectacle qui se réfléchit, c'est un spectacle à vivre, à ressentir.

D'échec en échec avec bonne humeur !

Absolument hilarant lorsqu'il cherche désespérément comment meubler le temps restant alors que les minutes ne semblent pas décidées à vouloir filer, ou lorsqu'il nous invite à ne pas nous éterniser en applaudissements, **Fred Blin maîtrise parfaitement l'art d'échouer** ! Mais on ne vous en dit pas plus car c'est notamment sur l'effet de surprise que repose le procédé comique du spectacle.

C'est d'ailleurs ce qui fait que **l'on peut finir par se lasser un peu**. Car, une fois que l'on a compris la mécanique, cet effet de surprise s'estompe, le comique de répétition s'essouffle un peu et les longueurs peuvent parfois devenir vraiment longues ! Mais on reste néanmoins conquis car **ce personnage totalement barré n'en est pas moins touchant et attachant** tant il est **vrai et généreux** dans la manière dont il livre ses états d'âme. Tant il est profondément humain, en réalité.

D'ailleurs, entre lui et nous, tout se finit bien ! C'est l'âme et le cœur légers que l'on se quitte, et la seule chose que nous regretterons au final, c'est de ne pas avoir emporté de démaquillant... !



Avis

9/10 Un Ovni!

Oubliez les codes habituels du théâtre et du seul-en-scène et préparez-vous à vivre une expérience lunaire ! En virtuose du ratage, Fred Blin nous livre son interprétation très personnelle du clown moderne. Un spectacle court mais aux longueurs assumées et au souvenir impérissable !

3 juillet 2022
Frédéric Bonfils

Le roi des clowns !

Fred Blin qui a découvert sur le tard les métiers du cirque est l'un des piliers du trio mythique Les Chiche Capon.

Ils donneront ensemble plusieurs spectacles en France et à l'étranger et feront même une très belle collaboration avec le Cirque du Soleil.

Mais aujourd'hui, c'est tout seul, avec sa vasile, que Fred Blin s'installe dans la très belle salle du Petit Saint Martin avec A-t-on toujours raison ? Which Witch Are You ?

We are what we are !

A-t-on toujours raison ? Which Witch Are You ? est un spectacle de clown, mais pas seulement. Fred Blin y évoque la différence, avec des longueurs, des illusions, beaucoup de promesse et quelques notions de dressage.

Fred Blin nous avertit dès le début « Raymond Raymondson, mon metteur en scène n'a pas souhaité rester pour le spectacle »... et c'est bien dommage car il y a encore beaucoup de boulot !

Avec son accoutrement improbable, ses bas et ses sabots.

Sa longue perruque brune...et son énorme culot, ce travelo burlesque qui fait du rugby et de la danse, nous fait mourir de rire et nous met en transe.

Avec son immense bouche rouge, et sa couche blanche, il chante comme une diva et saute comme une oie blanche.

En deux coups de talon et une phrase prononcée

Voici le roi clowns, dans un spectacle complètement déchaîné !

Un spectacle de dingue

« Il est quelle heure ? » Complètement décalé et loufoque, ce spectacle qui ne commence jamais et ne cesse de terminer, nous offre un moment merveilleux et sublime avec Fred Blin, le roi des clowns ! Avis Foudart **F F F F**

Membre du quatuor les Chiche Capon pendant 20 ans, Fred Blin présente son premier seul-en-scène : *A-t-on toujours raison ? Which witch are you ?* au Théâtre du Petit Saint-Martin. Un spectacle dans lequel le comédien nous promet illusions, surprises et galères. Rencontre avec un artiste qui jongle habilement avec le chaos.

POURQUOI L'ART DU CLOWN VOUS FASCINE ?

Comme tout art, c'est infini. On est toujours face à un nouveau challenge. Le clown rejoint plein de disciplines et tous les apports techniques sont bienvenus. Tu peux inclure tout ce que tu sais faire dans l'écriture. Parce qu'en plus de l'écriture textuelle, tu peux incorporer toutes les fantaisies que tu souhaites : la musique, le chant, apprendre à faire de la corde à sauter, jongler avec des quilles, ...

LE TERME CLOWN EST PARFOIS ASSIMILÉ À UN ASPECT PÉJORATIF ET MÊME HORRIFIQUE...

Le mot « *clown* » peut induire en erreur. Tout le monde a une idée bien précise sur ce qu'est un clown mais personne n'en n'a jamais vraiment vu en spectacle. On se base seulement sur des images d'Épinal. Et puis, avant d'être une esthétique, le clown est une liberté de création. A l'âge d'or des clowns, ils étaient tous très différents. Ils pouvaient être maquillés ou non, qualifiés de fantaisistes ou de clowns de cirque, etc.

QUEL EST LE POINT DE DÉPART DE CE SEUL-EN-SCÈNE ?

Un accident. Je suis en résidence à Marseille et je travaille quatre jours. Je demande au directeur du théâtre si je peux faire une représentation de résidence mais sans prétention, juste 20 minutes.

Le jour de la représentation, je présente ce que j'ai travaillé. Au bout de 20 minutes, je remercie le public et je leur dis : « *C'était la représentation de cette résidence* ». Je vois que personne ne bouge... Je leur redis : « *C'est terminé* ». Ils me demandent : « *Déjà ?* ». Je leur réponds : « *Bah oui, c'était une représentation de résidence, j'ai travaillé que quatre jours, je ne suis pas une machine. Et puis, vous n'avez pas payé ?* ». Ils me disent : « *Bah si, on a payé 5 euros !* ».

J'ai passé mon temps à rechercher cette perdition qu'il y avait eu ce jour-là pour construire mon nouveau spectacle

Du coup, j'ai continué en faisant tout ce que je pouvais et que j'avais en réserve jusqu'à bout de force pour les contenter. Après cette représentation, j'ai passé mon temps à rechercher cette perdition qu'il y avait eu ce jour-là pour construire mon nouveau spectacle.



DANS VOTRE SPECTACLE, VOUS INCARNEZ UN NOUVEAU PERSONNAGE. COMMENT L'AVEZ-VOUS CRÉÉ ?

Petit à petit. J'avais des intuitions mais ce personnage est né d'accidents au fur et à mesure des représentations. J'ai fait beaucoup d'essais et de rodage. J'avais envie de créer un spectacle trop court et de me laisser tomber dans cette loose totale pour essayer de toucher le vide du doigt. Avec les expériences et les années, j'ai construit mon propre monde et mon propre théâtre. C'est un chemin personnel. Ce spectacle, c'est mon théâtre.

COMMENT AVEZ-VOUS TROUVÉ VOTRE ACCOUTREMENT ?

Pendant les soldes, j'ai acheté cette jupe, le manteau aux puces et la casquette Ferrari, dans une aire d'autoroute. Je l'ai prise parce que je me suis dit que ça lui irait bien, je trouvais que c'était très classe.

COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS LE CLOWN QUE VOUS ÊTES SUR SCÈNE ?

Quelqu'un de normal et d'humain avec toutes les difficultés que cela implique. Il n'est ni dans l'absurde ni déjanté. Il ne parvient pas à se plier aux standards ou à se fondre dans ce monde complexe. Il est très joyeux, mais c'est vrai qu'une heure de ce spectacle, c'est long pour lui...

QUELLE FACETTE DE LA PERSONNALITÉ DU PERSONNAGE AVEZ-VOUS CHOISI DE METTRE EN LUMIÈRE POUR CE SEUL-EN-SCÈNE ?

La facette de la sagacité : comment faire pour rebondir malgré l'échec et durer le plus longtemps possible tout en restant de bonne humeur. Mettre en lumière aussi ce positionnement par rapport à l'échec et à l'incompréhension du monde.

VOUS ARRIVE-T-IL DE DOUTER D'UNE REPRÉSENTATION À L'AUTRE ?

Tout le temps. Même si tu as eu du succès la veille, il faut refaire le spectacle le lendemain. Je feins le chaos mais je suis censé maîtriser ce que je fais. Je me suis donné le luxe de jouer le spectacle en maîtrisant le moins possible, de me tromper et de ne pas prendre de décisions d'écriture trop tôt. Toutes ces choses faisaient partie du processus de création et je suis très content de l'avoir fait. Je voulais me perdre et j'espère que ça m'a ouvert des portes.

Le clown est une liberté de création

VOUS AVEZ JOUÉ VOTRE SPECTACLE EN CATALAN APRÈS L'AVOIR ÉCRIT ET JOUÉ EN FRANÇAIS. COMMENT S'EST PASSÉ CE TRAVAIL DE RÉÉCRITURE ?

Écrire en catalan m'a beaucoup aidé. J'ai pu sortir de ma zone de confort. Parce qu'en français, ma zone de confort, c'est la parole. Mais la parole peut parfois prendre le pas sur le corps et venir briser l'espace réactif ou flouter la situation.

Passer dans une langue qui n'est pas la mienne m'a fait enlever plein de blagues qui s'avéraient complètement inutiles pour le récit. J'ai joué le spectacle 25 fois en catalan. Ces représentations ont fait un bien fou au spectacle. Je le conseille à tout le monde.

VOTRE SPECTACLE S'INTITULE *A-T-ON TOUJOURS RAISON ? WHICH WITCH ARE YOU ?*. POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI CE TITRE ?

Je voulais qu'il y ait le terme *sorcière* dans le titre. J'ai choisi ce mot par rapport à l'intuition, au fait de se reconnecter avec son ressenti, à soi-même. Je voulais amener l'idée que le ressenti prend une place plus importante que le cérébral. J'aimais aussi le côté non standard de la sorcière en marge du monde.

J'avais envie de créer un spectacle trop court

Quand j'étais petit, j'ai rencontré une rebouteuse. Je faisais de l'asthme et j'habitais à la campagne. On m'a emmené voir cette énergéticienne, la dernière sorcière du coin. Elle m'avait dit : « *Il y a deux choses importantes dans la vie. La première : toujours écouter ses premières idées. Et la deuxième : manger du muesli tous les matins* ».

AVEZ-VOUS SUIVI CES DEUX CONSEILS ?

J'ai essayé de suivre mes intuitions mais ce n'est pas toujours facile d'écouter ses premières idées. Et puis, il faut parfois se donner du temps pour aller au bout de ce qu'on veut faire et que ces idées réussissent. Quant au muesli, j'en ai mangé pendant pas mal d'années mais j'ai arrêté.

QUELS SONT VOS PROCHAINS PROJETS ?

On revient bientôt avec les Chiche Capon ! Je serai aussi en tournée avec Gustave Akakpo pour le spectacle *Comme la France est belle*. Et puis, tout doucement, je commence à réfléchir à un nouveau solo.



1 décembre 2021

Fred Blin est sans doute l'artiste le plus complet des Chiche Capons, la bande de clowns la plus vivante et moderne qu'il m'ait été donné de voir. Il étudie à l'école Annie Fratellini, puis au Samovar où il rencontre Mathieu Pillard et Patrick de Valette avec qui il forme ce trio burlesque, bientôt rejoint par le musicien-beatboxer Ricardo Lo Guidice.

Pour commencer, une question : comment trouvent-ils ces accoutrements improbables qui leur donnent ce style si décalé et risible, à l'image du combo imper-chaussettes montantes de Patrick de Valette, auteur d'un récent solo ? On est loin de l'attirail nez rouge et chapeau pointu du clown blanc et de l'auguste. Eux se vêtissent de nippes qui semblent ramassées au hasard ou trouvées dans un placard, à la fois désuètes et actuelles, toujours ridicules. Voici cette fois un travesti burlesque, une courtisane de saloon : tête emperruquée, rouge à lèvres étalé, robe de tulle et jarretelles sortant des sabots...

En deux coups de talon et une phrase prononcée de sa voix de fausset, mimiques au millimètre, Fred Blin conquiert le public. Il annonce le programme, se répète, commente, improvise, avant un monologue inaugural en forme de parodie shakespearienne, éloquente et tragique, qui s'enlise. Il cherche sa voix, comme en répétitions, la trouve avec nous (et on pense à la scène du duc de Sicile dans le *Oliver St John Gogerty*).

De quoi parle *Which witch are you ?*, sous-titré, de façon tout aussi incompréhensible, A-t-on toujours raison ? On ne sait pas. Le spectacle ne cesse de commencer, puis il donne l'impression de tourner court, et enfin de ne jamais s'achever. Avec, sans cesse, cette interrogation adressée aux spectateurs en forme de leitmotiv angoissé : « Il est quelle heure ? » Mais le temps ne passe pas et il faut assurer plus d'une heure de show, quelle galère !

D'une démarche peu assurée, le comédien passe à une voix exaspérée et sentencieuse, menaçante : un geste, une intonation suffisent à communiquer un sentiment, une humeur, un état. Sans parler d'insulter d'innocentes spectatrices (de même qu'il tabassait un gars du public avec un boudin en caoutchouc dans *LA 432*).

Agrémenté d'un peu de musique (du « *Love me tender* » d'Elvis au « *Cucurrucucu Paloma* » mexicain, en passant par un « *Kung fu Fighting* » avorté), *Which witch are you ?* semble vouloir prendre toutes les directions, sans jamais en choisir une. Le corps et l'esprit, la parole et la danse, la jongle et le comique visuel : tout le panel de Fred Blin est là, maîtrisé. En une grosse heure, ce spectacle présenté la première fois en 2018 à Avignon est une magnifique leçon de clown !